

Larry Johnson : le blocus naval de Trump et l'effondrement du cessez-le-feu

Trump impose un blocus naval contre l'Iran alors que le cessez-le-feu commence à s'effondrer. Johnson est un ancien analyste du renseignement de la CIA qui a également travaillé au Bureau de la lutte contre le terrorisme du Département d'État américain. Lisez Sonar21 de Larry Johnson : <https://sonar21.com/> Suivez le Prof. Glenn Diesen : Substack : <https://glennDiesen.substack.com/> X /Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glennDiesen> Soutenez les recherches du Prof. Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glennDiesen> Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdieseng Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Livres du Prof. Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bienvenue à nouveau. Nous sommes le 15 avril 2026, et nous recevons aujourd'hui Larry Johnson, ancien analyste de la CIA qui publie désormais sur Sonar 21. Je laisserai un lien dans la description, que je recommande vivement. Merci beaucoup d'être revenu dans l'émission — j'apprécie toujours nos conversations. Ravi de l'entendre. Alors, commençons par le détroit d'Ormuz. Nous sommes en cessez-le-feu, ou du moins c'est ce qu'on nous dit. Pourtant, un blocus a maintenant été imposé aux ports iraniens, ce qui constitue un acte de guerre — une étrange escalade à entreprendre pendant un cessez-le-feu. Le sujet est souvent évoqué par les porte-parole de la Maison-Blanche, même s'ils affirment que nous respectons le cessez-le-feu. Il est donc difficile de savoir ce que ce cessez-le-feu signifie réellement, mais au moins, il semble qu'ils ne leur tirent pas dessus. Quelle est la probabilité de succès de ce blocus ? D'après ce que je comprends, ils doivent garder une distance assez sûre, et le passage n'est pas si étroit une fois qu'on descend plus au sud. Exact.

#Larry Johnson

Oui, donc tout cela, c'est un peu comme le théâtre kabuki japonais. C'est très stylisé, très scénarisé. Les États-Unis ont leur propre version de ce qui se passe. Ils arrêtent chaque navire ; aucun ne sort. Ils ont vraiment tout verrouillé. Pendant ce temps, d'autres rapports indiquent que l'Iran laisse partir des navires, et que ces navires ne sont pas arrêtés. Les personnes qui sont en mesure de savoir ce qui se passe réellement l'ont décrit ainsi — l'un d'eux a dit — c'est comme un agent de sécurité dans un centre commercial, vous voyez ? Il a un uniforme, mais pas vraiment d'autorité pour faire grand-chose, et il n'est pas très efficace. Donc, cela pourrait potentiellement s'envenimer. Mais comme vous l'avez noté dans votre introduction, l'Iran a le potentiel — ils disposent de missiles de croisière de défense côtière.

Ils disposent de missiles balistiques à courte portée et d'une variété de drones — sous-marins, de surface et aériens — ce qui leur permet d'opérer dans les trois dimensions contre n'importe quel navire, y compris tout navire américain s'approchant à moins de, disons, 200 milles des côtes. L'Abraham Lincoln, par exemple, en mars, s'est approché à environ 220 milles des côtes et a été attaqué, subissant des dommages que même Donald Trump a ensuite reconnus. Oui, ils avaient été attaqués de dix-sept côtés. En ce moment, il semble que des navires chinois transportant du pétrole vers la Chine aient quitté le détroit et soient en route, sans avoir été arrêtés. Cela pourrait bien changer, mais si les États-Unis veulent intercepter correctement ces navires, il leur faut des hélicoptères.

Les destroyers, vous savez, ils peuvent sortir et menacer de vous tirer dessus, mais ils ne vont pas vraiment le faire. Et une fois que vous avez—eh bien, même si vous aviez un porte-avions et les deux navires des Marines qui ressemblent à de petits porte-avions—ils transportent beaucoup d'hélicoptères—ils ne peuvent toujours couvrir qu'une zone limitée. Cela étire les moyens aériens. Cela met vraiment à rude épreuve les ressources aériennes américaines, d'après ce que j'entends. Les coûts de maintenance, le stress, le temps passé en vol—tout cela s'accumule. Et il n'est pas facile de savoir où se trouvent les navires. Les océans sont immenses, et il n'existe pas de moyen simple et automatique de les suivre. Je l'ai appris à la dure en travaillant avec le Commandement des opérations spéciales conjointes pendant 23 ans.

Et lorsque nous faisons des exercices — certains d'entre eux étant des exercices maritimes — à moins de placer un transpondeur sur un navire qui envoie un signal, comme ami ou ennemi, alors très bien, on peut peut-être le suivre. Mais sinon, il n'y a aucun moyen de le savoir. On peut voir quelque chose sur le radar, mais cela ne dit pas nécessairement de quoi il s'agit. Et ensuite, nous arrivons à la question : quel est le but du blocus ? C'est là que l'administration Trump part dans tous les sens. Au début, elle a immédiatement levé les sanctions contre la Russie et l'Iran. Pourquoi ? Parce qu'elle voulait maintenir l'approvisionnement en pétrole. Mais maintenant, cette semaine, elle a rétabli les sanctions sur le pétrole russe, elle essaie de bloquer le flux de pétrole iranien, et elle a déjà perdu 20 % de l'approvisionnement mondial. Et pourtant, les marchés pétroliers réagissent comme si « tout allait pour le mieux ».

Les prix des contrats à terme sur le pétrole sont en baisse, mais le prix réel que les gens paient lorsque les navires accostent enfin tourne autour de 140 \$ — j'ai vu un prix aussi élevé que 210 \$ le baril pour Singapour. Donc, le choc économique qui en découle — l'Occident garde les yeux fermés. Et ce qui aggrave la situation, c'est la folie pure et simple de Donald Trump. Il est déconnecté de la réalité. Il ne se souvient pas d'un jour à l'autre de ce qu'il a dit. Il affirme des choses qu'il croit sincèrement vraies mais qui ne le sont tout simplement pas. Vous savez, comme "l'Iran supplie pour des négociations". Non, ce n'est pas le cas. Pas du tout. C'est nous qui supplions pour ces négociations. L'Iran peut s'en passer. Et Trump — il est maintenant émotionnellement instable, il crie sur les gens, il se met en colère.

La meilleure description que j'en ai entendue, c'est que c'est comme des enfants vivant avec un père alcoolique et violent. Vous savez — ne réveillez pas papa, marchez sur la pointe des pieds, ne faites rien qui puisse mettre le vieux en colère, sinon il va se mettre à frapper ou à battre. C'est exactement ainsi qu'ils traitent Donald Trump en ce moment, et c'est effrayant. Il se passe beaucoup de choses en coulisses, mais ce n'est pas une sorte de grande partie d'échecs en 5D que Trump manœuvrerait pour atteindre tel ou tel objectif. Non — il improvise au fur et à mesure, morceau par morceau. Et le seul qui ait eu le courage de dire : « C'est une mauvaise décision, c'est une erreur », c'est J.D. Vance. Et Trump s'est donné beaucoup de mal pour humilier et isoler J.D. Vance.

#Glenn

Je me demande souvent, quand je vois ces tweets — comme aujourd'hui, où il a tweeté que la Chine est très heureuse qu'il ouvre le détroit d'Ormuz, qu'il le fait pour eux, pour les Chinois — et qu'en même temps il impose un blocus sur les ports iraniens, d'où 90 % du pétrole part vers la Chine. Et puis, le même jour, Scott Besant déclare que nous allons probablement sanctionner au moins deux banques chinoises pour avoir échangé ou acheté du pétrole iranien, parce que l'Iran, vous savez, soutient le terrorisme — c'est l'argument. Donc, en même temps, les États-Unis ouvrent le détroit d'Ormuz pour la Chine.

Je veux dire, c'est... je ne sais pas à qui cela s'adresse. Les Chinois ne sont pas là à se dire : « Oh, merveilleux, comme c'est aimable. » Je veux dire, est-ce pour la secte MAGA ? Il est difficile de voir pour qui c'est fait. Mais avec le blocus naval, comme vous l'avez dit, cela nécessite beaucoup de moyens navals déjà surchargés. Et avec davantage de moyens dans la région, il faut bien qu'ils accostent quelque part pour la maintenance. Il semble qu'une grande partie de la logistique ait subi des dégâts et des pertes. Dans quelle mesure pensez-vous que cela rend les États-Unis plus vulnérables, selon vous ?

#Larry Johnson

Oh, c'est insoutenable. Et, vous savez, on dit qu'on gagne, qu'on contrôle la situation — alors pourquoi le porte-avions George H. W. Bush longe-t-il la côte ouest de l'Afrique pour rejoindre la région du golfe Persique ? Pourquoi n'a-t-il pas pris le raccourci par la Méditerranée, le canal de Suez, puis la mer Rouge ? Parce qu'ils ont une peur bleue de se faire couler par les Houthis. Une peur bleue. C'est la réalité. Et vous soulevez un excellent point sur la question de savoir où ces navires vont pouvoir être entretenus et réparés, ne serait-ce que pour être ravitaillés et rééquipés. Diego Garcia est en réalité la base la plus proche. Donc, vous voyez, les États-Unis se sont engagés dans une opération militaire insoutenable.

Ce qui se passe, c'est que les déclarations de Trump — tout ce qu'il dit — sont faites pour le public américain. Juste pour nous donner un « Hé, tout va bien, ne vous inquiétez pas, tout est parfait. » Mais la réalité de ce qui se déroule réellement est tout autre. Pendant ce temps, ils attaquent la Chine, alors que nous avons vu, à la fin de la semaine dernière et au début de cette semaine, la

Chine et la Russie intensifier leurs activités, essayant de négocier un accord de paix — en travaillant avec les Saoudiens, les Émiratis, les Iraniens. La Russie a approché la Turquie, et le ministre turc des Affaires étrangères a accepté, disant : « Oui, nous le ferons. »

Il y a donc effectivement des travaux en cours pour contourner les États-Unis — pour les ignorer, comme s'ils n'étaient plus pertinents. Mais pour mener les opérations aériennes et navales nécessaires à une interdiction, les ressources vont être mises à rude épreuve. Et pour être les plus efficaces, elles doivent se trouver près des côtes iraniennes. Cependant, plus elles s'en approchent, plus elles deviennent vulnérables si cette guerre reprend et s'embrase à nouveau. En ce moment, un cessez-le-feu est en vigueur jusqu'à lundi. Le Pakistan déploie des efforts considérables pour remettre les négociations sur les rails. J'ai appris que J.D. Vance était celui qui avait accepté le plan de paix en dix points de l'Iran — ou son plan en dix points pour relancer les négociations.

Trump, sous la pression de tous ses donateurs sionistes, a reculé et a déclaré : « Nous n'avons rien accepté de tout cela. » Ils faisaient en réalité quelques progrès jusqu'à ce que Vance se fasse essentiellement dire : « Tu sais quoi, tais-toi et rentre à la maison. Arrête de parler. » Mais maintenant, la prise de conscience des effets économiques — les effets négatifs sur l'économie américaine et l'économie mondiale — commence à se faire sentir. Tu sais, mon Dieu, plus je regarde ce Scott Bessett, plus cet homme m'est antipathique. Franchement, on a juste envie d'aller lui mettre un coup de poing. C'est un personnage tellement sournois et visqueux. Ils essaient de faire croire que tout va bien, mais tout ne va pas bien. C'est anecdotique, mais l'un de mes voisins est éleveur — il a un ranch à une vingtaine de miles de chez nous.

Mais il disait qu'il avait dû payer plus cher — le diesel a augmenté de plus de 2 \$ le gallon, ce qui ajoute presque 40 % à ses coûts de carburant. Le prix des engrais a triplé. Et en plus de cela, nous avons eu une sécheresse en Floride, donc le foin et l'herbe qui nourrissent normalement le bétail n'ont pas poussé. Il a dû acheter du foin, ou du moins essayer d'en trouver, et il dit que c'est très difficile à obtenir en ce moment. L'année dernière, il a acheté 40 bottes de foin à 40 \$ chacune. Maintenant, elles sont à 90 \$, donc le prix a plus que doublé. Et au lieu de 40 bottes, il lui en faut 90. Il en est donc à environ 3 600 \$ au lieu de 1 600 \$ — là encore, plus du double du coût.

#Larry Johnson

Et il dit : « Je suis dans le rouge. » C'est ce qui arrive aux agriculteurs et aux éleveurs partout aux États-Unis et dans le monde. Ce que nous voyons ici, c'est le début de ce qui pourrait être un effondrement du système alimentaire mondial — potentiellement. Je veux dire, cela pourrait devenir aussi grave que ça. Donc c'est... c'est un peu comme si l'administration Trump était un peu comme Néron, jouant du violon pendant que Rome brûle. Ils n'ont pas éteint l'incendie. Et au lieu de cela, les décisions politiques sont, comme vous l'avez souligné, complètement contradictoires. Vous savez, une minute c'est : « Oh, on n'a pas besoin de—qui se soucie du détroit d'Hormuz ? »

Nous n'en avons pas besoin, a dit Trump. Et la minute suivante, il exige, avec le langage le plus grossier possible, que l'Iran ouvre le détroit. Puis il se plaint que les Européens ne participent pas pour aider. Après cela, il se retourne et impose un blocus pour que rien ne sorte. Et maintenant, il dit : « Oh oui, nous aidons la Chine. La Chine nous adore pour ce que nous faisons, parce que nous arrêtons le flux de pétrole vers la Chine. » C'est une approche complètement incohérente. Et la seule explication possible — ce n'est pas un jeu d'échecs en cinq dimensions, mec. C'est une maladie mentale.

#Glenn

Eh bien, c'est pour cela que ce choc pour le système semble si difficile à absorber, surtout en ce moment. Je veux dire, si cela s'était produit il y a deux ou trois décennies, peut-être que cela aurait été plus facile. Mais aujourd'hui, nous avons toute cette logistique en flux tendu, sans dépendre des entrepôts. Tout doit fonctionner sans accroc pour réduire les coûts logistiques, donc le système ne peut pas encaisser beaucoup de chocs. On a un nombre record de personnes qui vivent d'un salaire à l'autre, beaucoup étant lourdement endettées. Ainsi, si les prix de la nourriture ou de l'énergie augmentent ne serait-ce qu'un peu, c'est très difficile à supporter. Et maintenant, nous faisons face à un choc énergétique massif, avec des prix qui doublent, et une grave pénurie alimentaire qui se profile. Les prix s'envolent.

Je veux dire, on peut voir comment les problèmes vont simplement commencer à se propager dans tout le système. J'aimerais faire des prévisions, mais comme c'est si global, cela va tout affecter. C'est donc assez dramatique — un choc aussi énorme pour le système. Je ne pense pas qu'ils sachent ce qui les attend. Eh bien, je suppose qu'on ne devrait pas trop écouter ce que Kamp dit, mais plutôt observer ce qu'il fait. Mais il a bien dit que cette guerre serait bientôt terminée. Bien sûr, il est trop optimiste depuis le premier jour. Mais penses-tu qu'il s'attend à une défaite de l'Iran ? Parce que je vois beaucoup de matériel militaire américain être déplacé dans la région. Ou penses-tu que son désespoir commence à se faire sentir et qu'ils doivent trouver une issue ?

#Larry Johnson

Eh bien, il s'agit plutôt de créer un récit qu'il pense pouvoir vendre — quelque chose qui sonne bien sur Fox News. Il se limite littéralement à regarder Fox, à lire le New York Times, et ne fait pas grand-chose d'autre. Il a donc un flux d'informations extrêmement restreint. Jusqu'à il y a deux ou trois semaines, il ne recevait même pas les mauvaises nouvelles, car s'il les apprenait, il entrait dans une rage folle et blâmait la personne qui les lui annonçait. C'est shakespearien — une version moderne d'un Roi Lear devenu fou. Et personne n'a trouvé de solution, de remède. Que fait-on de ce type ? Il devrait en réalité être démis de ses fonctions, recevoir des soins médicaux, être placé dans un de ces établissements spécialisés pour les personnes atteintes de démence.

Mais au lieu de cela, il est toujours autorisé à diriger ce pays et à prendre des décisions — des décisions irrationnelles, en plus. Penser que c'était une bonne idée d'envoyer une photo de lui-même en Jésus, tu sais, en train de guérir les malades — et ensuite, il se retourne et dit : « Oh, c'était un docteur. » De quoi parles-tu ? Il y a une inquiétude croissante au sein de la Maison-Blanche, m'a-t-on dit, et cela vient de quelqu'un bien placé pour le savoir. C'est pire que la situation de Biden. Biden pouvait aussi s'emporter, mais il était relativement inoffensif. Trump, non. Trump a une certaine cruauté en lui, et il a perdu toute empathie.

Et donc, en ce moment, avec les informations qui circulent au sujet du prétendu blocus, il semble que la Marine lui mente délibérément — lui disant ce qu'il veut entendre. Pendant ce temps, des efforts sont en cours pour relancer les négociations et utiliser toute la question nucléaire comme moyen de sortir de cette situation. J.D. Vance veut mettre fin à la guerre, et la manière d'y parvenir consiste essentiellement à ressusciter le JCPOA. On ne l'appelle pas ainsi, mais c'est bien de cela qu'il s'agit. Cela impliquerait des inspections sur place par l'AIEA et le maintien du soutien de l'Iran au traité de non-prolifération. Mais au lieu d'un accord de dix ans, celui-ci serait permanent — un accord pour toujours.

Ce sera celui de Trump. C'est pourquoi il pourra dire que c'est un accord bien meilleur que celui qu'ils avaient auparavant — parce que maintenant, il a un accord permanent, pour toujours, et qu'Israël est en sécurité. Il y a également des informations aujourd'hui selon lesquelles un cessez-le-feu va être conclu entre Israël et le Hezbollah. Et cela, encore une fois, remonte à l'une des exigences formulées par l'Iran. Donc, s'ils y parviennent, le problème est que Trump est fortement influencé par Bibi Netanyahu. Même si le vice-président Vance peut recevoir le feu vert pour faire certaines choses, il n'a pas l'autorité ultime ici. Et les décisions de Trump sont très changeantes — un jour il est pour, et le lendemain il est contre.

#Glenn

Je l'ai vu donner une interview où il disait, vous savez, on pourrait—eh bien, encore une fois, on pourrait en finir avec cette guerre bientôt. On peut obtenir un accord qui garantisse que l'Iran n'obtienne pas d'arme nucléaire. Et, vous savez, cela me rend un peu optimiste, car cela semble être une porte de sortie. Si l'objectif était que l'Iran n'ait pas d'arme nucléaire, ils auraient pu conserver le JCPOA. Ils auraient facilement pu obtenir un autre accord—quelque chose avec des engagements et de la transparence, quelque chose qu'ils puissent vérifier. Mais le fait que cela ait d'abord été lié à d'autres questions—la limitation de son programme de missiles balistiques ou la rupture avec ses partenaires régionaux—a signifié que tout cela visait aussi à affaiblir sa dissuasion conventionnelle. Alors je me suis dit, vous savez, cela pourrait être un signe d'optimisme.

D'un autre côté, je me reproche toujours d'écouter trop attentivement ce que Trump dit réellement. Il est plus intéressant de voir ce qu'il fait concrètement. Mais sinon, il promet aussi un récit, celui de la victoire. Et il fait sans cesse référence au nombre de dirigeants qu'il a tués, aux infrastructures

détruites, aux cibles militaires touchées, qui ont été réduites. Comment voyez-vous cela ? Est-ce pour lui un argument de vente, ou croit-il vraiment qu'un grand nombre de morts équivaut à une victoire ? Parce que je pensais que les guerres sans fin au Moyen-Orient prouvaient que les États-Unis pouvaient accumuler des victoires tactiques indéfiniment sans jamais gagner. Ou pensez-vous qu'il ne saisit pas cela ? Ou bien, encore une fois, est-ce simplement qu'il raconte une histoire de guerre ?

#Larry Johnson

Eh bien, il dit ce qu'on lui dit — ou il répète ce qu'on lui dit. Le Pentagone, par l'intermédiaire de Hegseth, lui ment essentiellement. Ils ne lui donnent pas une image fidèle de ce qu'est réellement ce conflit. Ainsi, ils peuvent se vanter : « Oh, nous avons fait exploser ceci, nous avons détruit cela. » Pendant ce temps, ils ne rapportent pas que l'Iran a rapidement reconstruit et réparé plusieurs des sites que nous pensions avoir détruits — des sites qui sont désormais de nouveau opérationnels après vingt ans. Et d'après ce que j'entends, dans les cercles militaires, les planificateurs sont extrêmement inquiets des nouvelles armes que la Chine a introduites.

Maintenant, ils affirment : « Oh, la Chine a promis à Trump qu'elle n'introduirait pas d'armes. » Eh bien, premièrement, je ne suis même pas sûr que la Chine ait réellement dit cela à Trump. Mais même si c'était le cas, ils ne respectent pas cette promesse — ils font exactement le contraire. Il y a donc une réelle inquiétude quant au fait qu'il y ait eu une amélioration significative du système de défense aérienne, avec l'aide de la Chine, et que les F-35 ainsi que tous les chasseurs de quatrième génération que les États-Unis ont déployés dans la région soient vulnérables et risquent d'être abattus — du moins certains d'entre eux.

#Glenn

J'ai vu certains rapports faisant état d'avions chinois livrant du matériel inconnu à l'Iran. Je suppose qu'il s'agit d'armes. Je n'ai pas pris les commentaires de Trump trop au sérieux concernant la promesse de la Chine, car il semble que Trump et les Chinois veuillent essentiellement la même chose. Trump a besoin de gros titres laissant entendre que les Chinois respectent son autorité — qu'ils n'oseraient pas envoyer d'armes. Et les Chinois sont également satisfaits de gros titres affirmant qu'ils ne fournissent pas d'armes. Donc, on dirait qu'ils y trouvent tous les deux leur compte.

Mais bien sûr, je pense que les Chinois fournissent. Mais selon toi, quelle est la probabilité qu'il puisse y avoir—eh bien, si le cessez-le-feu est prolongé, ou s'il n'y a pas d'accord de paix, ou s'il y a un véritable accord de paix ? Parce que j'ai toujours pensé que le principal défi pour Trump, c'est que, d'un côté, il voudrait une porte de sortie. Mais ce que les Iraniens exigent comme issue rend le prix à payer trop élevé—une défaite trop humiliante, surtout après toutes ces tournées de victoire où il affirmait avoir gagné.

#Larry Johnson

Oui, oui. Eh bien, il pourra—écoute, je pense qu'il peut construire le récit et éviter l'humiliation simplement en vendant l'idée que : « Hé, j'ai obtenu un accord permanent, et pour toujours l'Iran n'aura jamais d'arme nucléaire. » Il peut présenter les choses ainsi et ensuite, tu sais, justifier la levée des sanctions. Et nous allons, tu sais, tenir notre promesse selon laquelle l'Iran va devenir une grande puissance économique. L'autre aspect de tout cela, cependant, c'est ce qui se passe avec la guerre entre le Liban, le Hezbollah et Israël. Donc, tu sais, je pense qu'Israël a subi suffisamment de dégâts dans cette guerre pour qu'ils cherchent eux aussi une porte de sortie. S'ils peuvent obtenir une sorte de nouvel accord de cessez-le-feu avec le Hezbollah, je pense qu'ils le saisiront. Cela ne résout toujours pas la question de Gaza.

Mais il y a autre chose — d'autres pressions entrent en jeu ici. Jared Kushner, Steve Witkoff et leurs associés ont d'importants investissements dans le Golfe, en particulier aux Émirats arabes unis, et ils risquent de perdre cet argent. C'est donc une autre incitation à conclure ces négociations le plus rapidement possible, afin d'essayer de sauver leurs investissements dans ces pays. Je ne pense pas que les Émirats arabes unis soient récupérables à ce stade. Je crois que c'est au-delà de toute récupération. Mais il y a eu une intervention diplomatique directe de la Chine auprès des Émirats hier ou avant-hier, ainsi qu'auprès des Saoudiens, des Qataris et de la Russie également. La Russie et la Chine travaillent ensemble pour tenter de créer un accord de paix qui exclurait les États-Unis. Les États-Unis n'en feraient pas partie. Et qui sait ? Il est tout à fait possible qu'ils y parviennent. Je n'exclus rien sur ce plan.

#Glenn

Je me souviens, oui, après la guerre de douze jours, nous avons longuement parlé des dégâts subis par les infrastructures, l'économie et les industries d'Israël. Est-ce qu'on sait déjà quelque chose sur l'ampleur des pertes qu'ils ont subies ? Parce que, je veux dire, il y a des limites à l'information qui sort. Mais qu'est-ce qu'on sait ? Parce que, clairement, les rapports que nous recevons ne couvrent pas tout — comme l'étendue réelle des dégâts. Je me demande simplement ce que nous savons jusqu'à présent.

#Larry Johnson

C'est devenu bien pire. Et nous le savons, car si Israël n'avait pas subi de dégâts importants, il n'imposerait pas un tel niveau de censure. Ils laisseraient les médias entrer pour dire : « Regardez, notre système de défense aérienne a parfaitement fonctionné. Nous n'avons pas été touchés. Toutes nos infrastructures sont intactes. Nous sommes en excellente forme. » Ils ne l'ont pas fait parce que c'est l'inverse qui est vrai — ils ont subi de lourdes pertes. Et, vous savez, ils profitent aussi de cette accalmie. Nous en sommes maintenant au huitième jour, et elle se termine lundi prochain. Nous verrons si elle est prolongée — elle pourrait l'être. L'administration Trump est désespérée de conclure un accord. Et l'Iran est prêt à reprendre le combat. Nous verrons donc si Trump fait d'autres concessions. Ils présenteront cela comme : « Oh, l'Iran est venu supplier à la table — s'il vous

plaît, continuons à discuter. » C'est tout ce que ferait l'Iran, soi-disant. Mais rien ne garantit que l'Iran reviendra à la table non plus.

#Glenn

Oui, eh bien, il y a eu quelques épisodes assez humiliants. Je pense à ce moment où Trump a dit : « Oh, nous avons eu des discussions constructives, donc nous n'allons pas les frapper. » Et puis le ministre des Affaires étrangères est sorti en disant : « Non, en réalité, nous n'avons eu aucune discussion du tout. » Je veux dire, s'ils voulaient vraiment la paix, cela semble être un jeu bien étrange à jouer. Mais que savons-nous maintenant de la position iranienne ? Parce que j'ai parlé à certains Iraniens qui ont fait remarquer que les négociations semblaient — disons — étranges à Islamabad. Vance ne pouvait pas vraiment répondre aux questions ; il devait sans cesse décrocher le téléphone et appeler — Dieu sait qui. Et on m'a dit qu'à la fin, alors qu'ils pensaient que les négociations continuaient, Vance et son équipe ont simplement rangé leurs affaires en disant : « Bon, je suppose que c'est fini », et ont tout arrêté. C'est donc très difficile d'interpréter ce genre de comportement diplomatique.

#Larry Johnson

Oui, c'était, je pense, la partie la plus révélatrice venant du professeur Morandi — qu'ils n'ont même pas eu la courtoisie de dire : « Bon, écoutez, mesdames et messieurs, ministre des Affaires étrangères Araghchi, il faut reconnaître que nous sommes dans une impasse. Nous n'allons pas pouvoir résoudre quoi que ce soit pour le moment. Nous allons partir maintenant, retourner faire un compte rendu au président Trump, et peut-être pourrons-nous nous revoir la semaine prochaine ou la suivante pour voir si nous pouvons faire des progrès. » Vous voyez, rien de tout cela. C'était juste : « Bon, on s'en va. » Et les Iraniens se réveillent en disant : « Où sont passés les Américains ? »

Oh, ils l'ont battu. Alors, quand j'ai entendu ça pour la première fois, j'ai envoyé une note au professeur Morandi et je lui ai simplement dit : « Hé, j'espère que vous discutez avec les Russes ou les Chinois pour qu'ils vous fassent rentrer en Iran. Parce que si vous êtes au moins sous protection chinoise ou russe, ils ne tenteront pas de vous tuer. En revanche, si vous voyagez sur un avion iranien, je ne les croirais pas incapables d'essayer de vous abattre. » Je suppose que ce qui s'est passé, c'est qu'ils sont rentrés sur une compagnie aérienne battant pavillon pakistanais. Cela a empêché l'Iran d'être attaqué par Israël.

#Glenn

C'est tellement étrange que ce soit devenu une nouvelle chose — tuer des dirigeants et des négociateurs. C'est... oui, j'ai l'impression que c'est devenu normalisé un peu trop vite.

#Larry Johnson

Mais cela va rendre la diplomatie très difficile à l'avenir.

#Glenn

En effet, le fait que ce n'était pas l'argument — je me souviens que, dans cet article du Washington Post, ils disaient que cela devrait être une forme de dissuasion si l'on ne souscrivait pas à des idéaux qui mettraient personnellement en danger les négociateurs. C'est très... cela ne donne pas l'impression qu'un accord de paix solide et stable puisse en découler.

#Larry Johnson

D'accord.

#Glenn

Mais dans l'ensemble, où voyez-vous ce conflit aller maintenant ? Si le blocus ne fonctionne pas, que les négociations n'avancent pas et que les capacités militaires se renforcent, est-ce qu'on retourne simplement à la guerre ? Je pense que c'est là que nous nous dirigeons finalement.

#Larry Johnson

Je veux dire, je peux voir... Écoute, d'un point de vue logique, on peut voir qu'il y a ici une sortie évidente pour Trump. Ils peuvent se retirer de cette guerre et essayer de mettre en place une solution économique qui commencera à réparer les dégâts causés par la fermeture du détroit d'Ormuz et, en gros, par l'arrêt des activités d'exportation depuis les Émirats arabes unis, le Qatar et l'Arabie saoudite. Je veux dire, Bahreïn est fichu — la base américaine là-bas ne reviendra pas. De même, le Koweït a subi des dommages importants qui pourraient être irréparables. Mais ce n'est pas parce qu'on en voit la logique que, tu sais, on peut le résoudre.

La pression que Trump subit de la part de Bibi Netanyahou est considérable, et il a montré qu'il n'était pas disposé à vraiment les affronter et à dire : « Écoutez, les États-Unis vont tracer leur propre voie. » Et cela ne résout toujours pas la situation à Gaza. Cela ne résout pas non plus la situation au Liban. Et, vous savez, j'ai dû vérifier. Je ne m'en rendais pas compte, mais cette guerre libanaise dure maintenant depuis, quoi, 51 ans, n'est-ce pas ? En réalité, la guerre civile au Liban entre les chrétiens et les musulmans — les chiites en particulier — a commencé en 1975, lorsque les Phalangistes, cette secte chrétienne, ont attaqué et tué environ 35 civils chiites.

Et boum, la guerre civile a éclaté, et elle a fait rage indéfiniment jusqu'à une sorte de trêve en 1990. Mais, tu sais, au cours des trente années qui ont suivi, il y a encore eu des flambées constantes. En 2006, Israël a de nouveau envahi le sud du Liban. Il y a eu des bombardements à Beyrouth dans les années 1990. Donc, tu vois, le conflit n'a jamais vraiment disparu. Et maintenant, dans cette dernière phase, le Hezbollah tient bon et inflige de sérieux dégâts à Israël — des dégâts qu'Israël ne

peut pas supporter. Je comprends donc les efforts pour instaurer la paix. Mais pour revenir à ce que tu disais, regardons ce que fait Trump. Est-ce que Trump dit aux unités militaires américaines : « Bon, commencez à vous retirer, on va se replier, on va réduire la voilure » ? Non — c'est tout le contraire. Les signaux montrent que nous intensifions nos actions.

Je pense que le fiasco entourant le sauvetage de ce pilote abattu — ou du membre d'équipage du F-15 il y a deux semaines — a finalement convaincu à la fois le Pentagone et la Maison-Blanche que toute opération terrestre est à exclure : trop dangereuse, trop coûteuse, trop imprévisible. Ils vont donc poursuivre cette pression économique. Un groupe qui prône un blocus complet des ports iraniens estime que si nous bloquons leur capacité à exporter du pétrole, cela finira par nuire à leur capacité à en produire. Ils se retrouveront alors en crise — sans revenus — et finiront par s'effondrer. Et certains au sein de l'administration Trump accordent beaucoup de crédit à cette idée. Je trouve cela insensé, mais c'est ce qu'ils défendent.

#Glenn

Mais cela pourrait-il être le but du cessez-le-feu, justement — qu'il serve simplement à réduire l'intensité ? Parce qu'avec la guerre telle qu'elle se déroule actuellement, les États-Unis utilisent tous ces coûteux missiles intercepteurs. Leurs actifs dans les États du Golfe sont attaqués. Israël est attaqué. Donc, cette guerre de haute intensité ne joue pas vraiment en faveur des États-Unis. Mais si l'on pouvait déclarer un cessez-le-feu tout en commençant, disons, à affaiblir progressivement les Iraniens à la place — en imposant un certain blocus sur leurs ports, ce qui nuirait aussi aux Chinois — on aurait, en quelque sorte, une tentative de contrôle de l'escalade.

Un peu comme ce qui a été réalisé en Ukraine, où, en substance, les pays de l'OTAN peuvent tirer leurs missiles sur la Russie tout en prétendant que c'est l'Ukraine, et la Russie peut riposter. Quelque chose de similaire qui leur permettrait de commencer à épuiser et à « tondre la pelouse », si l'on peut dire, en Iran — sans que l'Iran puisse réagir de manière significative. Ou penses-tu qu'il soit illusoire de croire qu'un tel blocus pourrait être appliqué correctement et que l'Iran ne riposterait pas d'une manière ou d'une autre ?

#Larry Johnson

Oui, non, je pense que c'est illusoire de leur part, parce qu'un blocus des ports n'est pas la seule issue de l'Iran. En d'autres termes, ils peuvent passer par le Turkménistan, ils peuvent passer par—

#Larry Johnson

Donc, il y a des routes — ce n'est pas leur seul accès au monde extérieur. Maintenant, ces ports, en termes de volume, pourraient avoir un effet. Mais encore une fois, je ne pense pas que les États-Unis disposent de la puissance navale nécessaire pour vraiment tout arrêter complètement, surtout s'ils commencent à impliquer les Chinois. Les Chinois ont clairement indiqué qu'ils ne toléreraient pas

cela, et que toute tentative des États-Unis d'interférer avec le trafic maritime chinois serait repoussée. Comment ça ? Que disent les Chinois ? Oh, ils disent qu'ils considéreraient cela comme un acte de guerre. Donc... c'est un signe encourageant. Oui.

Je veux dire, je sais que pour les planificateurs militaires américains, la dernière chose qu'ils souhaitent, c'est d'entrer en guerre avec la Chine, car il est désormais assez évident que les États-Unis ne tiendraient pas deux semaines face à la Chine s'ils se lançaient dans une guerre totale. Nous n'avons tout simplement pas la profondeur stratégique nécessaire. Nous avons épuisé nos stocks de systèmes d'armes clés — les THAAD, les Patriots, les batteries PAC-3. Les JDAM sont en forte baisse. Les JASSM, que nous avons utilisés massivement — en forte baisse. Les Tomahawk — en forte baisse. Et ensuite, il y a le problème de la chaîne d'approvisionnement, que la Chine contrôle. Pour reconstruire certains de ces systèmes d'armes, il faut des terres rares que la Chine ne fournit plus, et nous n'avons pas de bonne alternative vers laquelle nous tourner.

#Glenn

Oui, on aurait dit que—eh bien, étant donné que la Chine est le principal concurrent des États-Unis, et que depuis l'époque d'Obama, au moins en 2016, l'objectif était de se réorienter vers l'Asie pour contenir la Chine—rien de ce que fait Trump aujourd'hui ne semble très logique. Je veux dire, quand il est arrivé au pouvoir, il a dit : « Je mettrai fin à la guerre en Ukraine, je mettrai fin aux guerres sans fin. » Tout cela avait du sens si l'objectif était de transférer les ressources vers l'hémisphère occidental et l'Asie de l'Est. Mais maintenant, les États-Unis sont toujours impliqués en Ukraine—ou du moins, tu sais, ils vendent des armes.

Il conserve encore ses atouts en matière de renseignement sur place, et désormais il fait la même chose pour chaque guerre avec l'Iran. Il est difficile de voir comment l'objectif stratégique plus large ou global de ce vaste transfert de pouvoir pourrait réellement être atteint. C'est très étrange à observer, d'autant plus qu'il semblait que Trump avait une vision très stratégique en arrivant, et que cela correspond si peu à ses actions réelles. Mais laissez-moi poser une dernière question : quelles seront, selon vous, les conséquences plus larges de tout cela ? Je veux dire, bien sûr, il y a la crise énergétique, nous pourrions avoir une crise alimentaire — mais sans boule de cristal, quels développements probables pensez-vous que nous pourrions voir découler de cette guerre ?

#Larry Johnson

Écoute, on essaie de comprendre ce qu'ils vont bien pouvoir faire. Les États-Unis perdent de l'influence dans le Golfe. En gros, ils avaient promis à tous ces États du Golfe : « Hé, on est là pour vous. On peut vous protéger. Si vous vous alignez avec nous, on vous protège. » Eh bien, il s'est avéré qu'ils n'ont pas pu les protéger. Les actions et le comportement les plus étranges sont ceux des Émirats arabes unis. Ce sont eux qui s'opposent le plus violemment à l'Iran, et ce sont eux qui

ont le plus encaissé — peut-être à part Bahreïn. Les Saoudiens, eux, continuent de jouer sur deux tableaux. Ils essaient de rester proches des États-Unis, mais ils subissent des pressions pour chercher un arrangement avec l'Iran.

Alors, tu sais, ils viennent d'annoncer que l'oléoduc qui va vers la mer Rouge, celui qui avait été saboté, a maintenant été réparé. Ils l'ont frappé l'autre jour, mais il est de nouveau opérationnel — le pétrole circule à nouveau. Cela dit, ils n'en transportent pas tant que ça. Je veux dire, c'est environ 7 millions de barils par jour, ce qui semble beaucoup, mais ce n'est pas énorme. C'est encore à peu près 50 % de ce qu'ils produisaient auparavant, et c'est toujours vulnérable. Si la guerre s'intensifie, les Houthis détruiront ce port, ce terminal. Donc, la capacité des États-Unis à dicter l'avenir de cette région est limitée. Le pouvoir du dollar américain s'affaiblit. On a vu que la vente aux enchères des bons du Trésor a encore chuté en termes de pourcentage d'acheteurs étrangers.

Donc, la Fed a dû intervenir et racheter ce montant. Je pense que vous allez voir une expansion de l'influence chinoise et russe dans tout le Golfe. Et je ne vois pas l'Iran renoncer à, disons, faire payer des frais d'utilisation si vous venez dans le Golfe — il faudra s'acquitter d'un droit. C'est une façon pour eux de se redresser et de compenser les dommages causés par cette guerre lancée par les États-Unis et Israël. Le comportement erratique de Trump — il ne va pas s'améliorer. En fait, nous verrons une détérioration supplémentaire. Honnêtement, je ne sais pas s'il ira jusqu'à la fin de son mandat, car son comportement est tellement... étrange, et cela suscite une réelle inquiétude à Washington. Cela va donc être un facteur.

#Glenn

La capacité à diriger — l'apparente crise personnelle, l'effondrement — ou pas vraiment l'effondrement, mais les divisions au sein du mouvement MAGA et le déclin de son administration. Je pense que tout cela crée beaucoup de panique et de désespoir, ce qui n'est pas ce que l'on souhaite voir chez un président en temps de guerre. Mais nous en sommes là.

#Larry Johnson

Eh bien, les nouvelles concernant les élections de mi-mandat — les marchés de prédiction, les Polymarkets, comme on les appelle — montrent une probabilité croissante que les démocrates remportent tout, non seulement la Chambre mais aussi le Sénat. Ils pourraient finir avec une majorité de 54 ou 55 sénateurs, les républicains perdant bien plus de 10 sièges. À ce stade, Trump n'a plus de programme. Et, vous savez, il peut être en colère autant qu'il veut. La question est de savoir si les démocrates vont le destituer ou s'ils vont simplement le laisser là, à se débattre lentement dans le vent, comme un corps suspendu à un échafaud. Vous savez, J.D. Vance a essayé désespérément d'empêcher Trump d'emprunter la voie d'une guerre avec l'Iran — et il a échoué.

Et, vous savez, on va assister à un mélange de chaos politique à Washington, avec la possibilité que Trump prenne des décisions très irrationnelles et dangereuses. Mais la bonne nouvelle pour l'Iran, c'est qu'il bénéficie d'un solide soutien et de relations avec la Chine et la Russie. Et de plus en plus, il semble que les pays asiatiques — vous savez, le Japon, la Corée du Sud, l'Indonésie, la Malaisie, le Vietnam — commencent à suivre leur propre voie. L'influence que les États-Unis exerçaient autrefois dans cette région s'effrite très, très rapidement. Oui, pas le meilleur vaisseau spatial qu'on ait vu. Bon, je sais que vous avez une journée chargée devant vous — merci beaucoup d'avoir pris le temps. Très bien, mon ami, continuez votre excellent travail. Le monde profite de votre sagesse.

#Glenn

D'accord. Très bien, merci.

#Larry Johnson

Prends soin de toi. Au revoir.